



J.C. Gadmer. Haiti. CIRIC

Le nouveau visage des radios rurales

Elles s'appellent radios populaires en Amérique latine, radios locales en Afrique, radios communautaires au Canada, radios associatives ou radios libres en France, radios pirates parfois. Elles sont tout cela à la fois, riches quelquefois au point d'avoir un émetteur à New York sur l'Empire State Building, ou très pauvres jusqu'à fonctionner avec des cassettes mille fois utilisées, comme c'est souvent le cas en Afrique, ces radios-là, rurales ou urbaines, ont une autre fonction que les radios commerciales : permettre à des groupes de femmes, d'hommes, des communautés de quartier ou de villages de com-

muniquer, d'élargir la place publique où s'échangent les informations, se donnent les tuyaux, se partagent les bonnes et mauvaises nouvelles.

Ni publiques, ni commerciales, ces radios locales indépendantes - participatives - sont devenues un moyen de communication particulièrement bien adapté aux zones rurales, souvent isolées, des pays du Sud, où vit la majorité de la population mondiale. Et peuvent jouer un rôle déterminant dans leur développement social, culturel et économique. C'est le nouveau visage des radios rurales que présente ce dossier.

Philippe Ortolí